

# « La coopération décentralisée est plus facile à comprendre »

Le Forum Eurafric qui se déroule jusqu'au 26 octobre à Lyon a accueilli en ouverture le Président du Mali, Amadou Toumani Touré. Il parle du défi de l'eau et des bienfaits de la coopération décentralisée

**>> Le problème de l'eau et de l'électricité est crucial au Mali. Qu'attendez-vous de ce Forum Eurafric à Lyon ?**

Nous sommes venus ici d'abord pour échanger. Parmi les stands, j'ai rencontré beaucoup d'intervenants qui sont déjà implantés au Mali. Ce qui veut dire que nous sommes en terrain connu. Sinon, nous sommes parmi ceux qui nous connaissent. Je n'insisterai jamais assez pour dire que l'eau constitue un défi extrêmement important non seulement pour le Mali, mais aussi pour l'ensemble du continent africain. C'est le message qu'un petit garçon de cinq ans m'a transmis un jour, alors que je visitais un village. Il importe aussi d'insister sur la part de notre facture d'électricité pendant les périodes de grande chaleur.

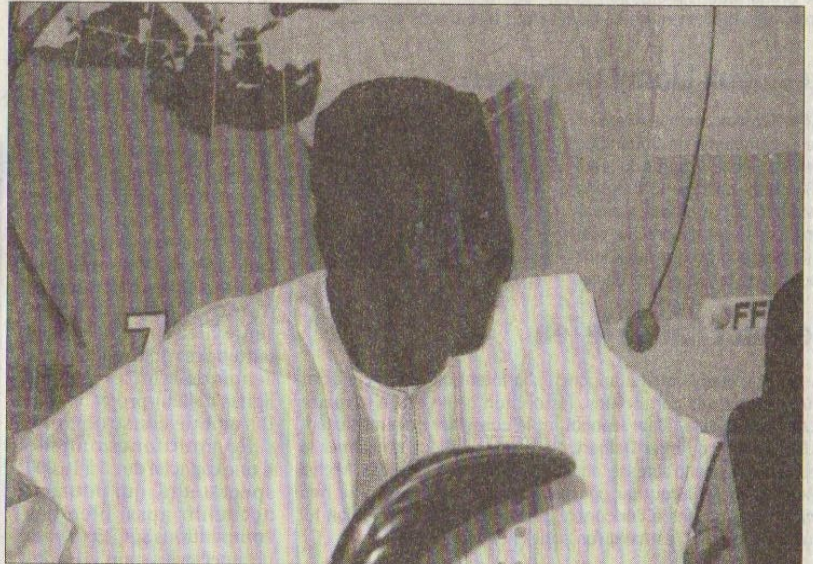
**>> Pensez-vous que la coopération décentralisée constitue l'avenir des échanges Nord Sud, au XXI<sup>e</sup> siècle ?**

Sans aucun doute. Je pense que le Mali est un pays bien placé pour le savoir. Nous avons plus d'une centaine de coopérations décentralisées, qui font sur le terrain malien un travail remarquable. Je voudrais citer deux exemples. D'abord la région Rhône-Alpes qui entretient avec Tombouctou une coopération dans plusieurs secteurs : éducation, sécurité alimentaire, santé et surtout

convaincu qu'au-delà de la coopération inter-états, la coopération décentralisée est plus facile à comprendre et qu'elle a des effets tout de suite remarquables. Je pense, en effet, qu'au XXI<sup>e</sup> siècle elle va prendre de plus en plus d'ampleur. Il faut aussi que je parle de la ville d'Angers, qui a laissé depuis 40 ans sa marque sur Bamako.

**>> Est-ce que vous pensez que les énergies renouvelables, comme les biocarburants vont pouvoir combler la totalité des besoins de la population africaine ?**

Je pense qu'à 90 dollars le baril, nous ne tenons plus. Un pays continental comme le Mali est loin de la mer pour son approvisionnement. Nous devons aller vers d'autres alternatives. A défaut du nucléaire, qui est sujet à polémique, je pense que nous sommes obligés d'aller vers ce que nous avons le plus : le soleil, le vent et certainement les biocarburants. A défaut de



Amadou Toumani Touré, Président du Mali / Yves Picard

tout remplacer, nous allons quand même alléger cette facture. Je pense que c'est un bon début.

**>> Vous parlez du**

**nucléaire. Vous y pensez à long terme ?**

Je ne me prive d'aucune innovation. Malheureusement je n'en ai pas les moyens aujourd'hui. Si c'était le cas, je pren-

drais le nucléaire civil. Je prends la peine de préciser. (Rires...)

Propos recueillis par Yves Picard